L'Archipel des spectateurs du XVIIIe au XXIe siècle

Marion Hohlfeldt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6241>

DOI : 10.4000/critiquedart.6241

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « L'Archipel des spectateurs du XVIIIe au XXIe siècle », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6241> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.6241>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Archipel des spectateurs du XVIIIe au XXIe siècle

Marion Hohlfeldt

- 1 Qu'est-ce qu'un spectateur ? Si la notion a été mise à mal par les artistes depuis les années 1960, force est de constater qu'elle n'est pas une donnée immuable, mais une construction historique dépassant largement le cadre restreint de l'art contemporain. Christian Ruby propose ici une passionnante étude sur la formation et l'actualité de la notion de spectateur, de nouveau au cœur des débats. Cette notion n'est ni « naturelle », ni limitée à l'action précise que serait la contemplation artistique. Elle doit se considérer dans sa relation au monde. C'est avec la naissance de l'esthétique au XVIIIe siècle que s'invente et se codifie la fonction de spectateur -mieux encore, celle de philosophe en spectateur, observateur éclairé de la nature, de l'œuvre d'art, de l'histoire et de la politique. En retraçant le cheminement intellectuel qui a permis de fixer une norme, l'ouvrage montre les limites de cette figure et les défis face aux mutations récentes en termes de perception et de représentation. Comment caractériser cette figure aujourd'hui, alors que le spectateur doit être considéré en lui-même et alors que les moyens déployés par le spectacle sont de plus en plus sophistiqués ? C'est l'ambition que se donne cet essai de circonscrire la figure du spectateur, afin de mieux réfléchir sur son champ d'action « par rapport à notre époque et nos soucis », comme l'écrit l'auteur.